

No More contre le tsunami technologique et le tout-numérique civil et militaire

En 1996, alors que les téléphones portables commençaient à peine à se démocratiser, une loi colossale, la [loi sur les télécommunications](#), a été adoptée par le Congrès. Enfouie sous les « Dispositions diverses », vers la toute fin, se trouvait une minuscule clause qui allait entraîner d'énormes répercussions en aval, en permettant la prolifération rapide et largement non réglementée des antennes et tours de téléphonie mobile aux États-Unis.

La clause se lisait comme suit :

« Aucun État ou gouvernement local ou organisme de ceux-ci ne peut réglementer l'emplacement, la construction et la modification des installations de services sans fil personnels sur la base des effets environnementaux des émissions de radiofréquences dans la mesure où ces installations sont conformes aux réglementations de la Commission concernant ces émissions. »

De toute évidence, cette clause est néfaste pour les oiseaux, les abeilles, la flore et la faune (un autre article en soi). Mais à première vue, elle ne semble pas particulièrement problématique pour les humains.

Cependant, en raison de l'interprétation des « effets environnementaux » par le tribunal, cette disposition est devenue l'élément vital de l'industrie du sans fil et une menace silencieuse qui plane sous presque toutes les audiences sur les approbations de tours cellulaires dans les communautés locales.

C'est parce que, pour une raison quelconque, les « effets environnementaux » ont été interprétés dans plusieurs affaires judiciaires comme incluant la santé humaine.

À partir de ce moment-là, si une municipalité refusait une demande de permis pour une [tour de téléphonie cellulaire](#) et invoquait [les impacts sanitaires](#) des tours de téléphonie cellulaire comme raison, le fournisseur de services sans fil poursuivait ou menaçait de poursuivre le gouvernement local à hauteur de dizaines, voire de centaines de milliers de dollars.

Et ce, malgré les milliers d'études démontrant les conséquences néfastes des radiations sans fil sur la santé humaine, y compris des études approfondies menées par le gouvernement américain il y a plusieurs décennies.

Les effets sur la santé comprennent un risque accru de cancer, un stress cellulaire, des radicaux libres nocifs, des dommages à l'ADN, une fertilité réduite, des déficits d'apprentissage et de mémoire, un trouble déficitaire de l'attention/hyperactivité ou TDAH, la maladie d'Alzheimer et d'autres troubles neurologiques et des impacts sur la glycémie, le sommeil, l'humeur et le bien-être général.

De plus, de plus en plus de personnes souffrent [du syndrome de rayonnement électromagnétique](#) (SRE), une maladie reconnue au niveau fédéral qui se compose d'un large éventail de symptômes causés par des [expositions aiguës et chroniques aux rayonnements électromagnétiques](#) .

Notre quête du « progrès à tout prix » et de la supériorité économique et militaire au XXI^e siècle a conduit à la révolution numérique où presque tout et chacun est connecté 24 h/24 et 7 j/7 à Internet, principalement sans fil. Les données sont devenues le nouveau pétrole, et l'intelligence artificielle est en passe de s'intégrer à presque tous les aspects de nos vies.

Tout cela malgré les graves inquiétudes suscitées par [la consommation d'énergie](#) , l'exploitation minière et les effets désastreux sur les ressources naturelles des installations de stockage de données et des déchets électroniques pré et post-consommation.

Quand on pense aux antennes-relais, on imagine souvent de hautes structures éloignées des zones résidentielles. C'était largement le cas pour les générations précédentes de technologie cellulaire, mais la technologie 5G est une autre histoire. Offrant des débits plus élevés et transportant beaucoup plus de données provenant du streaming vidéo, [des villes intelligentes](#) , des caméras de surveillance et de l'[Internet des objets](#) , la 5G nécessite beaucoup plus d'antennes-relais, dont beaucoup sont situées à proximité des habitations et des écoles.

Bien que surnommées « petites cellules », ces antennes utilisent une gamme de fréquences plus large et transportent beaucoup plus de données, ce qui les rend sans doute plus bioactives que les tours plus grandes.

Lorsque les gens voient ces « petites cellules » s'installer dans leurs quartiers, ils cherchent naturellement à s'y opposer. Mais ils ne le peuvent pas. C'est interdit, car [l'article 704 de la loi sur les télécommunications](#) prive les gouvernements des États et locaux de leur droit de le faire.

Ainsi, près de 30 ans plus tard, des dizaines de groupes de défense collaborent aujourd'hui à une initiative appelée [704 No More](#) pour démanteler la Section 704 et ralentir le tsunami technologique qui s'est produit sans aucune contribution, connaissance ou consentement du public.

Est-ce vraiment le genre de monde que nous voulons ?

Mais quelle est exactement la raison d'être de cette poussée vers une numérisation accélérée et omniprésente ?

Bien que le soi-disant « progrès » et l'économie jouent un rôle évident, le moteur le plus important est peut-être l'armée. La technologie et l'intelligence artificielle (IA) sont fondamentales pour l'armée, qu'il s'agisse de guerre électronique, cybernétique ou cognitive, ou d'armes de guerre cinétiques.

Tous ces aspects dépendent directement de la collecte de vastes quantités de données et de technologies de pointe à faible latence. Les « pouvoirs en place » estiment que la course aux armements technologiques et le paysage géopolitique actuels nécessitent une prolifération effrénée d'antennes-relais et de satellites pour remporter la course mondiale à l'espace, à l'IA et à la domination économique et militaire.

Le « raisonnement » est que la nation qui sera en tête dans une ou plusieurs de ces technologies gagnera une supériorité logarithmique dans le futur, comme le prédit la déclaration suivante du [Département de la Défense des États-Unis](#) :

« La 5G est une technologie stratégique essentielle : les nations qui maîtrisent les technologies de communication avancées et la connectivité omniprésente bénéficieront d'un avantage économique et militaire à long terme. »

[Georgianna Shea](#), l'une des trois expertes intervenantes au Symposium sur la course technologique entre les États-Unis et la Chine, a déclaré :

Les États-Unis doivent investir dans des infrastructures numériques et physiques évolutives pour garantir leur résilience et leur domination technologique à long terme. La course à la suprématie technologique déterminera la prochaine ère de puissance mondiale, et les États-Unis doivent montrer la voie.

Et bien que basé au Royaume-Uni, [Quorum](#) est d'accord :

« Les nations qui ne parviennent pas à appliquer les nouvelles technologies à leurs forces armées prendront du retard dans cette nouvelle course mondiale aux armements et constateront que leurs défenses ne suffisent pas à protéger leur sécurité nationale. »

Avec le [système de défense antimissile Golden Dome](#) approuvé et la civilisation à l'aube de la Troisième Guerre mondiale, il est peut-être temps de faire face à ce qu'est le tsunami technologique : la préparation à la guerre - dont les sous-produits sont commercialisés auprès du public comme étant de la commodité, du divertissement, de l'éducation, de la distraction et de la recherche.

Est-ce vraiment le genre de monde que nous voulons ?

La paix commence personne après personne – rencontre après rencontre, acte après acte, pensée après pensée, instant après instant. Puissions-nous, humains, trouver la sagesse, la santé et la clarté d'esprit nécessaires pour nous mener, nous et tous les êtres vivants, vers un avenir où chacun pourra s'épanouir et vivre pleinement.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur 704NoMore.org.

Kate Kheel est musicienne, membre fondatrice de Safe Tech International (ex STOP 5G international) et membre du conseil consultatif du Réseau mondial contre les armes et l'énergie nucléaire dans l'espace. Elle vit dans le Maryland.

** **

Je viens de lire votre texte sur 704 NO MORE.

Je partage l'intégralité de votre analyse.

Si nous n'avons pas une vision « holistique » de la situation catastrophique mondiale en cours, nous sommes perdus.

Le rouleau compresseur avance très vite partout – sur la terre, le ciel et les océans.

Vous m'avez demandé le mois dernier, suite à une lettre à Tanja, de rédiger un texte to "publish it" as a blog on our website. Nous vous proposons cette action internationale. Mon anglais est rouillé et de plus en plus mauvais ! L'effet du temps... ou des micro-ondes pulsées peut-être !

Nous avons été les premiers en France, à Nantes, à nous ouvrir à l'international avec les premières manifestations STOP 5G dès janvier 2020. Nous avons été les seuls à obtenir un débat public en France (avec Strasbourg) pour demander l'abaissement des seuils d'émission et la mutualisation des antennes-relais par nos 4 opérateurs, à demander la protection des EHS contre les smartmeters, le maintien d'une présence humaine et des formulaires papier dans les administrations contre le totalitarisme électronique de fait, appelé « dématérialisation » ! Et nous avons obtenu un peu plus de la moitié de ce que nous demandions sur notre métropole (660 000 habitants). Nous sommes la seule métropole en France à avoir la liberté de choix pour notre electric smartmeter et à les faire retirer aux EHS. Nous avons eu du mal à entraîner le pays pour l'action de Firstenberg contre la 5G en tant qu'*amicus curiae*, pour celle des Anglais, contre les « constellations » de satellites de Musk & Cie. L'association nationale Robin des toits, contre la pollution électromagnétique et la défense des personnes EHS, avec laquelle nous sommes en lien, a été l'une des rares à nous soutenir. Robin des Toits vient d'ailleurs de sortir un livre très intéressant très proche de notre analyse et de ce que nous réclamons : *Nous libérer du tout connecté*.

Nous avons tenté de lancer la campagne *Désarmons nos clochers !* mais il n'y a aucun suivi. L'Eglise catholique pose ses antennes partout chez nous et dans le pays, sur ses clochers, sur ses lycées, ses hospices de vieillards, alors que nous avons réussi à les limiter dans le public !

Je me souviens de votre intervention courageuse contre la 5G encore visible sur Youtube.

Tout a tendance à être compartimenté dans les actions militantes avec une analyse fragmentée, non « holistique », parfois confuse sinon sectaire dans leur militance, alimentée par des réseaux sociaux souvent très douteux.

Il me semble que la masse des études critiques « holistiques » des chercheurs et universitaires est plus forte en France et aux USA qu'ailleurs.

À Nantes, dans notre association Résistance 5G, nous avons deux universitaires qui interviennent dans deux domaines différents qui se complètent :

- Fabien Lebrun, auteur de *On achève bien les enfants*, *Écrans et barbarie numérique* et *Barbarie numérique, une autre histoire du monde connecté* qui montrent les coulisses sanglantes et horribles du monde numérique en passe d'être totalitaire. Et il ne néglige pas les effets sanitaires désastreux.

- Frantz Rowe, venu du monde des télécoms et du numérique, donc de l'intérieur du système, co-auteur de plusieurs articles dont *The Open Prison of the Big Data Revolution: False Consciousness, Faustian Bargains, and Digital Entrapment*. *Information Systems Research* 0(0) <https://doi.org/10.1287/isre.2020.0588>

- [L'enfermement dans les pratiques de big data: une interprétation par la théorie sociale critique](https://journals.openedition.org/terminal/10011)
<https://journals.openedition.org/terminal/10011>

Il connaît bien les USA et fait des conférences internationales pour alerter sur les dangers du totalitarisme numérique mondial et de l'IA générative qui concerne nos libertés comme notre santé, en plus du désastre écologique.

Lors du lancement de l'ECI STOP 5G, nous avons, comme les Belges et les Espagnols, critiqué le slogan déposé *Be protected when connected* et nous avons fait campagne pour l'ECI avec tracts et manifestations portant notre slogan : *Be protected **if and when** WE decide to be connected*. Ce qui n'est pas du tout la même chose. Nous l'avions signalé, Frantz et moi, à Rob et Pernille en visioconférence. D'ailleurs, un texte imagé en danois fut traduit en français et anglais par notre danoise, Ellen. Nous l'avions diffusé... sans succès en France, sauf chez les Espagnols. Comme nous l'avons fait de votre excellent petit film sur les electric smart meters.

Si vous vous en souvenez, nous avons fait intervenir Guillaume Pitron auteur de *La Guerre des métaux rares* et de *L'Enfer numérique* lors de votre vidéo de promotion de l'ECI STOP 5G (Fabien n'avait pas encore publié ses livres). Il y avait aussi Rob van der Boom et Pernille Schriver. Nous avons proposé Arthur Firstenberg qui nous avait répondu qu'il était d'accord. Ce fut finalement Olle Johansson.

Le problème est que cette vidéo était en anglais et qu'elle n'a pas pu fonctionner chez nous. Et d'ailleurs vous l'avez très bien compris par la suite car vos vidéos ont des traductions dans les principales langues. Merci car c'est très important. L'anglais est moins universel que le totalitarisme électronique !

Nous étions en lien avec Michèle Rivasi qui est intervenue directement pour aider nos amis corses contre la 5G. Elle a dirigé un atelier à Bruxelles au sujet de la 5G et de la 6G en préparation qui a été, hélas, très peu suivi en France (et très probablement ailleurs). Rob y était présent pour une intervention et Jean Huss, initiateur de l'importante résolution 1815 du Conseil de l'Europe demandant à abaisser drastiquement les seuils d'émission de l'ICNIRP.

Nous sommes aussi en lien avec Marc Arazi de Phonegate dont nous relayons les infos en anglais à l'international.

Nous insistons sur ceci : la « dématérialisation » informatique est de la matière extrêmement polluante extraite dans des mines sales, loin de nos yeux, pour notre confort numérique. Et ouvrir des mines chez nous ne règlera pas le problème. Peut-être les gens finiront-ils par comprendre que le smartphone (de plus en plus imposé au quotidien) est une catastrophe addictive, en plus d'être sanitaire mauvais. C'est devenu une aliénation sociale, économique et mentale.

Enfin, vous m'aviez contacté il y a plusieurs mois pour le lien entre l'informatique civile et le militaire. Le militaire en est la source depuis Turing. Le développement de la communication mobile est d'origine militaire et les fréquences utilisées dans la téléphonie mobile sont celles libérées par l'Armée. Les satellites ont toujours eu un double emploi.

Surveiller, contrôler, aller plus vite et plus efficacement que l'ennemi pour frapper, relève d'un esprit militaire. Mais aller plus vite pour l'information est *aussi* ce qui intéresse les médias et les marchés financiers.

Les fours à micro-ondes dans les cuisines proviennent des radars militaires.

Une chercheuse française, Asma Mhalla, dans *Technopolitique, comment la technologie fait de nous des soldats* montre l'intrication de plus en plus étroite du civil et du militaire. Le Big Tech s'appuie sur le Big State pour étouffer tout esprit de démocratie sur fond d'impérialisme guerrier. Les Chinois envisagent même la possibilité d'une contre-attaque atomique instantanée menée par l'IA générative afin d'être plus rapide par rapport au temps d'indécision humain.

Les Russes, sous dictature de Poutine, développent partout des smart cities – notamment à Moscou, Saint-Petersbourg (leur plus grande usine à trolls de désinformation, infiltrant l'alt-right internationale et les mouvements « antivax » et climatosceptiques qui se sédimentent) et Nijni-Novgorod. Les caméras à reconnaissance faciale y sont partout. Leur 5G est chinoise. Leur économie repose principalement sur l'industrie de l'armement. Les enfants sont encouragés à dénoncer leurs parents qui dénonceraient la guerre qui n'en est officiellement pas une car une « opération militaire spéciale ». Ils sont invités à jouer sur des vieux matériels militaires dans les parcs. On les programme à « la grande guerre patriotique contre « l'Occident nazi » (ou « fasciste »). Poutine réécrit lui-même l'histoire de son pays pour les manuels scolaires. Le but de Poutine est clair, ouvertement déclaré : la destruction de l'Europe. Et il trouve un complice dans son alter-ego tout aussi milliardaire : Donald, qui se dit pacifiste, même s'il a déjà bombardé la Syrie dans son premier mandat puis l'Iran récemment.

Avec Musk et Starlink, l'osmose devient manifeste entre civil et militaire. Et le caractère guerrier s'est accentué avec la 5G quand le responsable de l'OTAN s'est félicité de son installation. Mais la 5G est une phase intermédiaire car c'est déjà la bataille pour la 6G encore plus performante – les Chinois ont envoyé un satellite 6G. On la vendra aux populations civiles pour un contrôle complet : marchand, policier et militaire avec l'efficacité de l'IA générative en prime.

Nous sommes déjà entrés en guerre et cela ne fait que commencer. La suprématie de la technique sur le monde naturel, social et moral trouve aujourd'hui son point d'orgue dans les appareils électroniques, et les moyens de notre destruction n'ont jamais été aussi puissants.

Alors que faire ?

Se battre uniquement contre les communications sans fil nous semble aujourd'hui très limité, bien parcellaire, face à l'extrême gravité de la situation mondiale. Il faut lutter aussi contre l'emprise totalitaire des appareils électroniques imposés qui sont la cause du sans fil, des antennes-relais, de la multiplication des satellites, en plus d'une explosion insoutenable des sources de production électrique et d'asservissement et abêtissement docile des populations.

Tout électrifier, c'est mettre « tous les œufs dans le même panier ». Les black-out ont commencé aux USA, en Europe (Espagne/Portugal récemment) et ce n'est que le début. Tout électrifier en raison du numérique dans un monde en guerre est une folie qui va nous amener tout droit à la catastrophe.

Il faut considérer l'ensemble de l'arc : sanitaire (les ondes artificielles pulsées + les dégâts comportementaux et neurologiques de l'addiction des jeunes et moins jeunes au smartphone) – la destruction de nos libertés fondamentales et de notre humaine autonomie – le désastre écologique très matériel dans un monde aux ressources finies.

Nous sommes donc convaincus qu'il faut exiger de pouvoir débrancher la Mégamachine pour notre santé physique et mentale, l'esprit de nos libertés et ce qu'il reste de nos démocraties et de nos États de droit, sans parler de la sauvegarde de notre planète et du vivant. Il s'agit d'une attitude

d'autodéfense humaniste étendu à tout le vivant, et fondamentalement pacifiste. Se déconnecter, c'est se désarmer. Alors désarmons-nous.

Il faut dénoncer cette gabegie insensée du tout-électrique, écologiquement insoutenable et sanitairelement problématique. Déconnectons-nous, baissions drastiquement nos usages numériques et modifions nos modes de vie. Vivons low tech, réhabilitons ce qui marchait très bien. Revisitons les *possibles antérieurs* à la fuite en avant inconsidérée.

De plus, les dépenses contraintes dues au numérique sont considérables avec des appareils d'obsolescence hyper-rapide. Notre objection numérique nous fera faire ainsi beaucoup d'économies. Nous réclamons la réhabilitation du livre et du papier comme socle de civilisation millénaire, beaucoup plus recyclable, moins polluant et moins énergivore sur son cycle complet. Et nous invitons à la désertion des réseaux Facebook, X etc. devenus source majeure de propagande, de fake news et de désinformation ainsi que de contrôle politique par Big Tech et Big States. La génération Z des jeunes américains, les « luddites », et leur critique des réseaux sociaux et du smartphone comme prothèse addictive, nous montre la voie à suivre.

Contre le « Progrès » qui s'emballe jusqu'à devenir une religion électronumérique fanatique, sachons – en sagesse et lucidité – *rétroprogresser*.

C'est pour cela que nous lançons un appel international pour réclamer un droit à la non-connexion/déconnexion. C'était l'esprit des luttes ouvrières, des mouvements féministes, des noirs pour les droits civiques.

Ce droit doit être universel et nous devons le réclamer chez nous et ailleurs.

R5GN